

# Le propre de l'homme ?

Deux études vont à l'encontre des idées reçues sur le sujet et dévoilent combien certains animaux, eux aussi, souffrent de la disparition de leurs congénères.

**P**ansy était une vieille femelle chimpanzé vivant en captivité, la doyenne du Royaume-Uni. Passé 50 ans, elle est devenue de plus en plus faible, a cessé un jour de se relever, puis s'est éteinte doucement dans son zoo écossais. Une caméra a capté ces derniers moments. Elle a surtout saisi la réaction des trois congénères qui vivaient avec Pansy. Réalisée par l'équipe de James Anderson de l'université de Stirling, au Royaume-Uni, la vidéo a ainsi révélé pour la première fois que les primates aussi ont conscience de la mort. Qu'ils subissent, comme les humains, l'épreuve du deuil.

Que montrent les images ? Lors des derniers souffles de Pansy, ses compagnons l'entourent et lui prodiguent des caresses. Puis, après sa mort, ils inspectent sa bouche, tentent de la ramener à la vie en soulevant sa tête et son épaule.

« Au bout d'un moment, les chimpanzés semblent avoir conclu qu'elle s'en était allée. Deux sont partis, mais une

*femelle est restée près d'elle en lui tenant la main, raconte James Anderson. Le même soir, sa fille est revenue et elle est demeurée auprès de sa mère toute la nuit. Elle essayait de dormir, mais elle était de toute évidence très perturbée. »*

Selon Alasdair Gillies, gardien en chef du parc et coauteur de cette étude parue en 2010, les singes se sont montrés plus calmes et ont perdu l'appétit à la suite de cette disparition.

Le deuil ne serait donc pas le propre de l'homme, loin de là. Les grands singes peuvent également ressentir la souffrance liée à la perte d'un être cher.

La même année, une autre étude scientifique est venue confirmer cette surprenante découverte qui va à rebours de nos idées reçues sur le monde animal. Dora Biro et ses collègues du département de zoologie de l'université d'Oxford, au Royaume-Uni, ont filmé eux des chimpanzés dans leur milieu naturel.

Au cœur d'une forêt de Guinée, ils ont ainsi surpris le spectacle bouleversant de deux mères confrontées à la perte de leur progéniture, emportée par une maladie respiratoire. Les femelles chimpanzés ont gardé près d'elle le corps de leur petit, qu'elles soient en déplacement ou en train de grimper aux arbres pour attraper de la nourriture. Se rendaient-elles compte qu'il était mort ? « C'est difficile à dire, explique Dora Biro. Par bien des aspects, elles le traitaient comme s'il était encore en vie. Mais comme il ne pouvait plus s'accrocher, elles étaient obligées de le porter différemment. »

Elles ont transporté la dépouille des jours et des jours, l'une plus de deux mois même, tant et si bien que les cadavres ont fini par se momifier sur le dos de leur mère. Au fil du temps, les femelles ont commencé à accepter que d'autres membres de la communauté s'en approchent, s'en emparent. Et elles ont fini par abandonner les restes de leur petit. ■

**RAFAËLE BRILLAUD**

